

**LEJEAN (Guillaume)**, (Plouegat Guerrand, 1.2.1824 — Plouegat Guerrand, 1.2.1871). Fils de René et de Le Breton, Marguerite.

Il était voyageur de vocation, ce breton trapu, athlétique, doux et bon comme les êtres forts, énergique et brave comme un fils de la vieille Armorique. Après de bonnes études au collège de Saint-Pol-de-Léon, il fut nommé secrétaire du conseil de préfecture à Morlaix, une bonne place d'« homme de bureau ». En 1848, il a l'honneur et la rare fortune de devenir collaborateur de Lamartine au « Pays ». Un avenir brillant, favorisé par les circonstances allait peut-être s'ouvrir pour lui dans les lettres ou la politique. Guillaume Lejean, alors dans sa trentième année, abandonne tout cela sans la moindre hésitation, et peut-être même avec bonheur pour se livrer à son irrésistible passion pour les voyages et les expéditions lointaines.

D'abord, l'Institut le charge d'une mission scientifique au Monténégro et en Turquie d'Europe où il séjourne plusieurs années. Nommé consul hors cadre, à la suite de publications très remarquables sur ces deux pays, il décide de remonter le Nil jusqu'à sa source. Mais la maladie l'empêche de dépasser Gondokoro. Néanmoins, il a l'occasion de voir et d'étudier des spécimens de types niam-niam qu'il rencontre. Il nous donne en 1860 des renseignements ethnographiques intéressants sur ces habitants du Soudan oriental et du Darfour et est le premier voyageur du Haut-Nil à mettre au point la légende lancée par Brun-Rollet, des hommes à queue. En 1860, Lejean décrit à Malte-Brun qui se charge de publier la relation de ses voyages, des types niam niam qu'il a rencontrés sur le Haut-Nil et qu'il rapproche des Peulhs de la Nigritie, tant au point de vue de la taille et des traits du visage que de la couleur de la peau, rattachant ainsi leur groupe aux Soudanais et non aux Bantous. Leur « queue » n'est qu'une ceinture de cuir ouvragé à appendice développé en éventail.

En 1862, Lejean demande à être chargé d'une mission diplomatique auprès du négus d'Abyssinie Théodoros, monarque fantasque, de mauvaise réputation. Il se met en route pour Karthoum afin d'atteindre par le Sennaar le village de Debra Taber où il doit rencontrer Théodoros le 25 janvier 1863. Cette entrevue, Lejean la raconte de façon plaisante ; le roi

décadent et sanguinaire le reçoit courtoisement ; le portrait qu'en fait le voyageur est vraiment typique. Le lendemain, Lejean lui remet ses lettres l'accréditant comme consul. Mais bientôt Théodoros l'oblige à le suivre dans une expédition contre des sujets révoltés ; le négus, battu par ses ennemis, humilié de sa défaite, tourne sa colère contre le français, qui, précisément, demande à quitter momentanément la région pour Massaoua, son poste consulaire. Lejean est arrêté, mis aux fers pendant vingt-quatre heures. Alors, le négus, revenu de sa folie momentanée, libère Lejean de ses entraves, mais le retient prisonnier sur parole. Ayant obtenu la permission d'explorer le pays, Lejean visite Gondar, si intéressante et dont il fait une description colorée. Mais toujours prisonnier sur parole, Lejean commence à s'ennuyer, quand le 30 septembre 1863, il reçoit brusquement l'ordre de quitter le pays à bref délai. Il fait hâtivement ses préparatifs de départ et rejoint son poste consulaire de Massaoua. Détestant la vie sédentaire, Lejean repart, visite la Turquie d'Asie, le Kashmir, l'Asie occidentale.

Sa santé finit par souffrir de ces voyages fatigants.

Atteint de fièvres en 1870, il regagne son village de Plouegat Guerrand qu'il veut revoir avant sa mort.

*Publications* : Voyage en Abyssinie (*Tour du Monde* 1865, 11, p. 221 et suiv. 1867, 11, p. 355 et suiv.).

Voyage au Kordofan (*Tour du Monde*, 1863, t. I, p. 23).

Voyage au Nil Blanc (*Tour du Monde*, 1862, t. I, p. 397).

L'Afrique inconnue (*Tour du Monde*, 1862, t. I, p. 173).

La queue des Niam Niam (*Tour du Monde*, 1861, t. I, p. 187).

Voyages de Guill. Lejean en Afrique Orientale (Le Haut Nil et le Soudan, paru dans la *Revue des deux mondes* (Paris, 1862) et Une Mission dans la région du haut Nil, dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris* en 1862.

[A. E.] 5 juin 1945.  
Marthe Coosemans.

P. L. Lotar, O. P., *Souvenirs de l'Uele*, *Revue Congo*, juill. 1930, t. 1, p. 773. — Boussevard, *Voyages en Afrique* (Paris, Tallandier), p. 212. — *Tour du Monde* (Paris), 1860-1861-1862-1863-1864-1865. — *Bulletin de la Soc. de Géogr. de Paris*, 1862. — *Revue des deux Mondes* (Paris), 1862.